

CONSTRUCTION ET VALIDATION DE L'ÉCHELLE DE MOTIVATION ENVERS L'ACTION BÉNÉVOLE (ÉMAB)

Yves CHANTAL

Université de Limoges

Robert J. VALLERAND

Université du Québec à Montréal

Le bénévolat représente un phénomène social important. Des données récentes suggèrent en effet qu'un nombre sans cesse croissant d'individus consacrent une partie importante de leurs loisirs au bénévolat. Au Canada, par exemple, des chiffres récents indiquent qu'en 1996-1997 7,5 millions de personnes (soit environ 31 % de la population) se sont impliquées à ce niveau (Hall *et al.*, 1998). Au cours de cette même période, les Canadiens auraient consacré environ un milliard d'heures au bénévolat (Hall *et al.*, 1998). Par ailleurs, des données américaines récentes font état d'une situation comparable (Independent Sector, 1992). Ces chiffres sont fort éloquents et soulignent le fait que le bénévolat représente un comportement solidement ancré dans les mœurs sociales.

La notion de bénévolat vise des comportements apportée en l'absence d'une quelconque rémunération (Ellis et Noyes, 1990 ; Gidron, 1984 ; Lammers, 1991 ; Smith, 1982 ; Van Til, 1988). Or, cette définition du bénévolat est porteuse d'un paradoxe qui met en relief l'importance d'analyser les motivations qui lui sont sous-jacentes (McGuire, 1994 ; Pearce, 1993). En effet, comment peut-on s'engager dans une activité qui, tout en impliquant des coûts personnels importants (dépenses monétaires, horaire contraignant, etc.), ne semble apporter de bénéfices tangibles qu'à autrui ? Un tel paradoxe souligne de surcroît l'importance que revêtent les dimensions d'altruisme et d'égoïsme (soit la tendance à se préoccuper des besoins d'autrui et de ses propres besoins ; voir Smith, 1981, à ce sujet) relativement à l'analyse des motivations sous-jacentes au bénévolat.

Loisir et société / *Society and Leisure*

Volume 23, numéro 2, automne 2000, p. 477-508 • © Presses de l'Université du Québec

La majorité des travaux portant sur cette question gravitent d'ailleurs autour des dimensions d'altruisme et d'égoïsme (pour des revues récentes voir Clary et Snyder, 1991 ; Fischer et Schaffer, 1993 ; Smith, 1994). De manière plus spécifique, il semble que les évidences empiriques disponibles à ce niveau se soient polarisées vers l'une ou l'autre de ces deux dimensions en créant un véritable débat au sein de la littérature spécialisée. De fait, si pour certains auteurs (par exemple Ellis et Noyes, 1990 ; Kemper, 1980 ; Rosenhan, 1970), les motivations sous-jacentes au bénévolat sont avant tout de nature altruiste, d'autres auteurs insistent plutôt sur une prédominance des motivations égoïstes (Fitch, 1987 ; Janey Tuckwiller et Lonquist, 1991 ; Smith, 1981). Pour plusieurs auteurs, ce débat aurait eu pour effet de nuire à l'intégration des résultats empiriques (Lapham, 1990 ; Pearce, 1993). Or, cette situation nous semble imputable à deux facteurs. Premièrement, les travaux traitant des motivations sous-jacentes au bénévolat ne s'inscrivent que très rarement dans un cadre conceptuel ou théorique précis. Il semble en effet que les évidences empiriques disponibles se situent en bonne partie à un niveau descriptif. En outre, il est possible de déplorer une absence relative de travaux qui intègrent des motivations altruistes et égoïstes à l'intérieur d'un même cadre théorique (voir Omoto et Snyder, 1995 pour une exception). Deuxièmement, il convient de relever une absence relative d'instruments valides et fidèles mesurant les motivations sous-jacentes au bénévolat. Ainsi, les mesures existantes utilisent soit une série d'items uniques (Gillepsie et King, 1985), soit des échelles ne s'appliquant qu'à un type particulier de bénévoles (par exemple des bénévoles œuvrant auprès de personnes atteintes du sida, Omoto et Snyder, 1995 ; Schondel, Shields et Orel, 1992), soit encore des échelles sans base théorique précise (Francies, 1983 ; Ouellette *et al.*, 1995).

À la lueur de ce qui précède, nous nous proposons donc, dans le cadre du présent article, de construire et de valider un instrument de mesure des motivations sous-jacentes au bénévolat. À cette fin, nous intégrons non seulement les dimensions d'altruisme et d'égoïsme dans une même analyse, mais aussi la dimension d'autodétermination (soit le libre exercice du choix) qui se veut l'axe de la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (1985, 1991). La théorie de l'autodétermination nous semblait idéale comme base d'intégration dans la mesure où son utilisation a permis d'expliquer et de prédire une foule de comportements touchant des contextes de vie aussi variés que les loisirs, les relations interpersonnelles, le travail et l'éducation (voir Vallerand, 1993, 1997, à ce sujet). Ci-dessous, nous présentons les lignes maîtresses de cette théorie pour ensuite introduire les motivations devant être mesurées par notre instrument.

Théorie de l'autodétermination

Pour Deci et Ryan (1985, 1991), le déclenchement, l'orientation et la persévérance du comportement humain trouvent leur source dans la satisfaction de trois besoins fondamentaux. Premièrement, le besoin d'autodétermination se définit comme une

tendance à vouloir choisir, de manière flexible et autonome, le comportement le plus apte à engendrer des conséquences positives anticipées par l'individu. Deuxièmement, le besoin de compétence correspond au désir d'agir concrètement et efficacement sur son propre environnement. Enfin, troisièmement, le besoin d'appartenance sociale renvoie au désir de se sentir lié à d'autres personnes et de se sentir appuyé par celles-ci (Richer et Vallerand, 1999).

La satisfaction de ces trois besoins se traduit par le fait que l'individu se perçoit comme étant à l'origine de ce qui lui arrive (voir deCharms, 1968, 1976 à ce sujet); l'individu qui se perçoit de la sorte est motivé de façon « auto-déterminée ». C'est donc librement qu'il s'implique dans une activité tout en anticipant d'être en mesure d'agir efficacement sur son environnement par le biais de cette même implication. Au contraire, la motivation d'un individu dont les besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits est dite « non autodéterminée ». Le comportement est alors déterminé par des contraintes externes ou intériorisées (récompenses, sentiments d'obligation, etc.). L'individu motivé de cette façon ne se perçoit plus comme étant à l'origine de ce qui lui arrive mais bien comme un « pion » (deCharms, 1968, 1976) assujéti à des contingences externes.

En lien avec ces considérations, Deci et Ryan (1985, 1991) proposent trois grands types de motivations. Premièrement, la motivation intrinsèque se traduit par le fait de s'impliquer dans une activité pour les sentiments de plaisir inhérents à cette implication; l'activité est alors gratifiante en elle-même. Deuxièmement, la motivation extrinsèque renvoie au fait de se servir d'une activité donnée comme d'un moyen menant à l'obtention ou à l'évitement de certaines conséquences. De façon plus spécifique, la motivation extrinsèque sous-tend divers degrés d'autodétermination qui font qu'elle se subdivise en quatre types différents. Au degré d'autodétermination le plus faible, on retrouve la régulation externe; ce sont alors des facteurs environnementaux (récompenses, punitions, etc.) qui régissent le comportement. À un degré plus élevé d'autodétermination, on retrouve la régulation introjectée; l'individu motivé de cette façon s'impose à lui-même des contraintes qui étaient auparavant extérieures (p. ex., sentiments de culpabilité). On retrouve ensuite la régulation identifiée qui se caractérise par un degré relativement élevé d'autodétermination; l'individu choisit alors librement de s'impliquer dans une activité qu'il juge importante pour son bien-être personnel. Enfin, la régulation intégrée représente la forme la plus autodéterminée de motivation extrinsèque. Cette forme de régulation est intégrée au concept de soi de sorte qu'une activité qui est associée à ce type de motivation extrinsèque devrait refléter la personnalité de l'individu. Finalement, le troisième grand type de motivation proposé par Deci et Ryan (1985) est l'amotivation; l'individu amotivé a l'impression que les forces qui déterminent son comportement échappent à son contrôle intentionnel. En fait, l'amotivation correspond à une absence relative de motivation (Vallerand, 1997).

Une intégration des dimensions d'autodétermination, d'altruisme et d'égoïsme

Dans le cadre de notre démarche conceptuelle, nous intégrons les divers types de motivation introduits ci-dessus aux dimensions d'altruisme et d'égoïsme. De manière plus spécifique, cette intégration nous amène à identifier cinq catégories de motivations qui devraient nous permettre de rendre compte des principales motivations sous-jacentes au bénévolat. La première catégorie est celle des motivations « autodéterminées altruistes » ; elle inclut trois types de motivation. Premièrement, la Motivation Intrinsèque Altruiste correspond au plaisir qu'éprouve le bénévole au moment même où il apporte son aide à autrui (« pour le plaisir que j'ai à rendre service »). Un certain nombre d'auteurs ont relevé l'existence de construits apparentés dans la littérature consacrée au bénévolat (Fisher et Schaffer, 1993 ; Serow, 1991). Deuxièmement, la Régulation Intégrée Altruiste, qui est extrinsèque, intervient lorsqu'un individu estime que le bénévolat fait partie intégrante de sa personnalité (« parce que le bénévolat est un reflet de qui je suis réellement »). La notion de *role merger* (soit la fusion du rôle de bénévole au concept de soi), utilisée par Piliavin et Callero (1991 ; Piliavin, Evans et Callero, 1984) afin de désigner les bénévoles qui donnent régulièrement de leur sang, s'apparente à cette motivation. Troisièmement, la Régulation Identifiée Altruiste se traduit par le fait de choisir le bénévolat comme un moyen idéal de lutter contre des problèmes sociaux importants (« parce que j'ai choisi le bénévolat pour faire ma part face aux problèmes de notre société »). Cette motivation, de nature extrinsèque, est largement documentée au niveau des travaux spécialisés (Foss, 1983 ; Gillepsie et King, 1985 ; Karylowski, 1982 ; Rosenhan, 1970 ; Schwartz et Howard, 1982, 1984).

La deuxième catégorie se rapporte aux motivations « autodéterminées égoïstes » et regroupe trois motivations. En premier lieu, on retrouve la Motivation Intrinsèque Égoïste reliée au plaisir d'acquérir des connaissances (« parce que j'associe le bénévolat au plaisir d'apprendre »). Des construits apparentés ont été répertoriés dans la littérature spécialisée (Crose *et al.*, 1987 ; Gillepsie et King, 1985 ; Miller, 1985 ; Omoto et Snyder, 1995). Deuxièmement, la Régulation Identifiée Égoïste, qui est extrinsèque, renvoie au fait de choisir le bénévolat pour avoir le plaisir de socialiser avec d'autres personnes (« parce que le bénévolat est un excellent moyen de faire des rencontres »). Cette motivation est l'une des plus abondamment documentées dans la littérature spécialisée (Gidron, 1978 ; Gillepsie et King, 1985 ; Latting, 1990 ; Ouellette *et al.*, 1995 ; Pearce, 1983). Troisièmement, on retrouve la Motivation Intrinsèque reliée aux sentiments d'accomplissement qui peuvent caractériser les activités bénévoles qui représentent des défis (« pour le plaisir que je ressens à me surpasser moi-même lorsque je fais du bénévolat » ; pour des construits similaires voir notamment Francies, 1983 ; Lopez et Getzel, 1987 ; Ward, 1979 ; Watters, 1995).

La troisième catégorie prévue par notre intégration n'inclut qu'une seule motivation, soit la « non autodéterminée altruiste ». Ainsi, la Régulation Introjectée Altruiste intervient lorsque le bénévole se conforme à des obligations morales auto-imposées (« parce que je ressens une obligation morale à m'impliquer dans le bénévolat » ; pour des construits similaires voir Harrison, 1995 ; Hoffman, 1982 ; Karylowski, 1982 ; Okun, 1994 ; Rosenhan, 1970 ; Schwartz et Howard, 1982, 1984).

La quatrième catégorie regroupe trois motivations « non autodéterminées égoïstes » qui sont extrinsèques et qui reposent toutes sur la régulation externe. Ainsi, le premier type de Régulation Externe Égoïste concerne le bénévole qui se propose d'acquérir une expérience pertinente à l'emploi au moyen de son implication (« parce que faire du bénévolat me permet d'enrichir mon curriculum vitæ »). Un nombre considérable d'auteurs reconnaissent l'importance de ce type de motivation (Fitch, 1987, 1991 ; Francies, 1983 ; Gidron, 1978 ; Gillepsie et King, 1985 ; Lammers, 1991 ; Lopez et Getzel, 1987 ; Wiehe et Isenhour, 1977 ; Zischka et Jones, 1988). Le deuxième type de Régulation Externe Égoïste correspond au fait de rechercher un certain prestige social par le biais du bénévolat (« parce que le bénévolat me permet d'être mieux considéré socialement » ; pour des construits similaires, voir Adams, 1980 ; Gidron, 1978 ; Gillepsie et King, 1985 ; Lopez et Getzel, 1987 ; Scott et Sontheimer, 1985). Finalement, le troisième type de Régulation Externe Égoïste fait référence à la situation de l'individu qui s'implique dans le bénévolat à contrecœur, en réponse à des pressions exercées par son entourage (« parce que je me sens un peu forcé par les autres » ; pour des construits similaires, voir Fitch, 1987 ; Francies, 1983 ; Morrow-Howell et Mui, 1989 ; Wiehe et Isenhour, 1977).

La cinquième et dernière catégorie prévue par notre intégration concerne l'Amotivation (« je fais du bénévolat même si j'ai parfois l'impression que ça ne changerait pas grand-chose si je n'en faisais pas »). À notre connaissance, il semble que ce construit n'ait fait l'objet d'aucune application préalable relativement au contexte du bénévolat. Or, des travaux antérieurs ont démontré que l'amotivation est reliée à l'abandon d'une activité (p. ex., décrochage scolaire ; Vallerand et Bissonnette, 1992 ; Vallerand, Fortier et Guay, 1997). L'inclusion de l'amotivation nous semble donc capitale compte tenu du taux d'attrition élevé auquel font face une majorité d'organismes bénévoles (voir Brudney et Brown, 1990 à ce sujet).

Le but des trois études qui font l'objet de cet article consiste donc à construire et à valider un nouvel instrument de mesure des motivations sous-jacentes au bénévolat, soit l'Échelle de motivation envers l'action bénévole (ÉMAB). L'Étude 1 vise à produire une banque d'énoncés qui soient représentatifs des 11 motivations introduites dans le cadre de notre intégration. Diverses analyses statistiques, dont une analyse factorielle exploratoire, nous permettront de réduire le nombre de ces énoncés. Le but principal de l'Étude 2 est de corroborer la structure factorielle de

l'ÉMAB au moyen d'une analyse factorielle confirmatoire. En outre, la validité de construit des motivations retenues sera testée dans ces deux études, et ce, en lien avec des variables reliées à la dimension d'autodétermination, aux dimensions d'altruisme et d'égoïsme, et à la qualité de l'implication bénévole. Enfin, la fidélité temporelle de l'ÉMAB sera éprouvée lors de l'Étude 3.

Étude 1

Cette première étude poursuit deux objectifs. En premier lieu, il s'agit de constituer une banque d'énoncés qui soient représentatifs des 11 motivations retenues au terme de notre intégration des dimensions d'autodétermination, d'altruisme et d'égoïsme. Ces énoncés formeront une version préliminaire de l'ÉMAB. En second lieu, il s'agit d'évaluer les propriétés psychométriques de cette version préliminaire. Cette évaluation comporte trois volets, soit : *a*) une analyse d'items (portant sur les indices descriptifs des énoncés reliés aux diverses motivations), *b*) une analyse factorielle exploratoire, des analyses de la cohérence interne ainsi qu'une analyse multivariée de la variance, et, enfin, *c*) des analyses corrélationnelles portant sur la validité de construit. Ce processus d'évaluation devrait permettre d'en arriver à une version expérimentale de l'ÉMAB qui se veut plus succincte que la version préliminaire.

Méthode

Élaboration des énoncés et version préliminaire de l'ÉMAB

Les énoncés formant la version préliminaire de l'ÉMAB sont issus d'une stratégie concertée reposant, d'une part, sur les travaux d'un comité d'experts en motivation et, d'autre part, sur les travaux de groupes de discussion formés de bénévoles chevronnés (*focus group*). Les experts connaissaient bien la théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan, 1985, 1991) ainsi que les motivations répertoriées dans la littérature consacrée au bénévolat. Ce comité avait pour mandat de produire des énoncés dont la formulation, tout en demeurant claire et concise, devait expliciter les définitions sous-jacentes à chacun des 11 types de motivation introduits auparavant. En outre, comme la définition conceptuelle de la motivation renvoie au « pourquoi » du comportement (voir Deci et Ryan, 1985 ; Vallerand et Thill, 1993 à ce sujet), ces énoncés devaient être représentatifs des raisons usuellement alléguées par les gens pour rendre compte de leur implication au niveau du bénévolat.

Afin de nous assurer de cette représentativité, nous avons soumis les énoncés ainsi produits à trois groupes de bénévoles (N = 21) impliqués dans différents secteurs d'activités. Chaque type de motivation était introduit au moyen d'une courte définition et d'un exemple. Les bénévoles étaient invités à se prononcer sur la représentativité de chacune des motivations présentées en prenant part à une

discussion de groupe (animée conjointement par l'auteur principal et par un collègue). Nous leur demandons ensuite d'estimer par écrit le pourcentage de bénévoles qui, de manière générale, pouvaient être concernés par chacune de ces motivations. Enfin, nous les invitons à sélectionner, parmi une liste d'énoncés propres à chaque motivation, ceux qui leur semblaient les plus aptes à bien mesurer la motivation considérée. En plus de guider notre sélection d'énoncés, cette consultation auprès de bénévoles a permis la reformulation de certains énoncés jugés imprécis.

Cent dix énoncés ont ainsi été produits de façon à constituer la version préliminaire de l'ÉMAB, soit 10 énoncés pour chacune des motivations introduites précédemment. La version préliminaire de l'ÉMAB se compose donc des 11 sous-échelles suivantes : 1) Motivation Intrinsèque Altruiste, 2) Régulation Intégrée Altruiste, 3) Régulation Identifiée Altruiste, 4) Régulation Introjectée Altruiste, 5) Motivation Intrinsèque Égoïste, reliée au plaisir de la connaissance, 6) Motivation Intrinsèque Égoïste, reliée au plaisir de l'accomplissement, 7) Régulation Identifiée Égoïste, 8) Régulation Externe Égoïste, reliée à l'acquisition d'une expérience pertinente à l'emploi, 9) Régulation Externe Égoïste, reliée au prestige social, 10) Régulation Externe Égoïste, reliée aux pressions sociales et, enfin, 11) Amotivation. Conformément à la procédure utilisée lors d'études antérieures (Vallerand *et al.*, 1989 ; Vallerand *et al.*, 1992), le format choisi pour la construction de l'ÉMAB implique une question d'entrée : « En général, pourquoi aidez-vous les autres de façon bénévole ? » Les énoncés sont formulés de manière à constituer des réponses potentielles à cette question générale. Le répondant y réagit en exprimant son degré d'accord et il se sert à cet effet d'un format de réponse de type Likert en 7 points ([1] Pas du tout en accord à [7] Très fortement en accord).

Participants

Un questionnaire comprenant la version préliminaire de l'ÉMAB est posté à 1 200 bénévoles œuvrant dans trois Centres d'action bénévole de la région de Montréal. Les bénévoles sont recrutés auprès de ce type de centres parce que la clientèle, ainsi que les activités, sont très variées. Le taux de retour enregistré est de 33,9 %. De façon plus spécifique, l'échantillon comprend 310 femmes et 97 hommes ($M_{\text{âge}} = 54,8$ ans, $ET = 13,8$). En moyenne, les participants s'impliquent dans le bénévolat depuis 8,8 ans et ils y consacrent quatre heures (M_{dn}) par semaine. Parmi eux, 62 % vivent en couple, 15 % sont célibataires, 11 % sont veufs et 10 % sont séparés ou divorcés (2 % se classent sous un statut autre ou indéterminé). Au plan de la scolarité, 7 % ont une scolarité primaire, 34 % une scolarité secondaire, 25 % une scolarité collégiale, et 34 % détiennent un diplôme d'études universitaires. Sur le plan professionnel, 55 % des participants sont retraités, 35 % occupent un emploi à temps plein (cette catégorie inclut les ménagères) ou partiel, et 3 % sont en recherche d'emploi (7 % se classent sous un statut autre ou indéterminé). Enfin, le revenu annuel moyen des participants est de 25 052 \$ CAN.

Questionnaires et procédure

Afin d'alléger la tâche des participants, nous avons eu recours à trois questionnaires différents. L'ÉMAB proprement dite ainsi qu'un certain nombre de mesures sociodémographiques pertinentes au bénévolat (années d'expérience en tant que bénévole, heures par semaine dévolues au bénévolat, etc.) constituent une partie commune à ces trois questionnaires qui se distinguent en outre par des échelles spécifiques. Ainsi, sur le plan de la motivation, le premier questionnaire comporte des mesures reliées aux perceptions d'autonomie (quatre items adaptés de Blais et Vallerand, 1992; « je sens une liberté d'action dans l'ensemble de mes activités bénévoles »; $\alpha = 0,66$), de compétence (quatre items adaptés de Losier, Vallerand et Blais, 1993; p. ex., « je me sens compétent dans mes activités bénévoles »; $\alpha = 0,84$) et d'appartenance sociale (quatre items adaptés de Richer et Vallerand (1999) p. ex., « je me sens lié aux personnes que je rencontre lors de mes activités bénévoles »; $\alpha = 0,80$). Ce questionnaire inclut une échelle évaluant l'intention de persévérer dans le bénévolat (trois items adaptés de Chantal, Vallerand et Vallière, 1995; p. ex., « j'aimerais m'impliquer au niveau du bénévolat pendant encore un bon bout de temps »; $\alpha = 0,73$). Les deux autres questionnaires comprennent des mesures pertinentes aux dimensions d'altruisme et d'égoïsme. Ainsi, outre l'ÉMAB et des mesures sociodémographiques, le second questionnaire inclut une échelle mesurant l'empathie dispositionnelle (p. ex., « je me décrirais moi-même comme étant une personne au cœur tendre »; quatre items traduits et adaptés de Davis, 1983; $\alpha = 0,83$) et une autre mesurant l'altruisme dispositionnel (p. ex., « je pense que tout individu devrait donner de son temps à sa communauté »; quatre items traduits et adaptés de Berkowitz et Lutterman, 1968; $\alpha = 0,80$). Enfin, en plus de l'ÉMAB et des mesures sociodémographiques, le troisième questionnaire comporte une échelle évaluant l'égoïsme dispositionnel (p. ex., « dans le monde d'aujourd'hui, ce n'est pas un péché que de d'abord penser à soi »; quatre items traduits et adaptés de Phares et Erskine, 1984; $\alpha = 0,72$), ainsi qu'une mesure de désirabilité sociale (version écourtée de 14 items traduits et adaptés de Crowne et Marlowe, 1960; coefficient de Kuder-Richardson = 0,81).

Chaque participant ne répond qu'à un seul de ces trois questionnaires. L'étude est présentée comme une enquête portant sur les attitudes et raisons qui amènent les gens à faire du bénévolat. Par ailleurs, les instructions figurant sur la page frontispice de chaque questionnaire font clairement mention du fait que les participants sont entièrement libres de participer ou non à l'étude tout en soulignant le caractère confidentiel d'une telle participation.

Résultats et discussion

Les analyses statistiques effectuées pour cette première étude se répartissent en trois volets. Premièrement, nous procédons à une analyse des indices descriptifs des items constitutifs de la version préliminaire de l'ÉMAB. Deuxièmement, nous

effectuons une analyse factorielle exploratoire sur la base des items retenus lors du premier volet d'analyses. En complément, nous évaluons la cohérence interne des sous-échelles que l'analyse factorielle permet de dégager pour en évaluer par la suite l'importance relative au moyen d'une analyse multivariée de la variance. Dans un troisième et dernier volet, nous évaluons la validité de construit de ces mêmes sous-échelles. À cette fin, nous utiliserons des variables pertinentes à la dimension d'autodétermination, aux dimensions d'altruisme et d'égoïsme, ainsi que des variables relatives à la qualité de l'implication bénévole.

En ce qui a trait au premier volet, l'analyse des moyennes et des écarts types indique d'abord un « effet de plancher » pour l'ensemble des énoncés relatifs à la sous-échelle Régulation Externe Égoïste reliée aux pressions sociales ($M = 1,4$). Cet effet est par ailleurs confirmé par des indices d'asymétrie et d'aplatissement élevés (« *skewness* » et « *kurtosis* », respectivement). Ces résultats nous amènent à conclure que ce type de motivation semble peu valide sur le plan « écologique ». Par conséquent, nous excluons cette sous-échelle des analyses subséquentes. Les énoncés les moins fortement corrélés aux autres items de la sous-échelle à laquelle ils appartiennent, ainsi que ceux dont les scores ne sont pas normalement distribués, sont également exclus des analyses subséquentes ($N = 31$).

Analyse factorielle exploratoire, cohérences internes et MANOVA

Une analyse factorielle exploratoire de type « vraisemblance maximale » (*maximum likelihood*), avec rotation « Oblimin », est effectuée sur l'ensemble des énoncés retenus au terme du premier volet d'analyses ($N = 69$). L'analyse factorielle permet de dégager la présence de huit facteurs ayant des valeurs propres (*eigenvalues*) supérieures à 1. Le tableau 1 présente la matrice des saturations issue de cette analyse de même que les valeurs propres et les pourcentages de variance expliquée associés à chaque facteur. Comme le démontre cette matrice, la structure factorielle observée se caractérise par huit regroupements de quatre énoncés chacun qui correspondent aux sous-échelles suivantes : 1) Motivation Intrinsèque Altruiste, 2) Régulation Intégrée Altruiste, 3) Régulation Identifiée Altruiste, 4) Régulation Introjectée Altruiste, 5) Motivation Intrinsèque Égoïste (reliée au plaisir de la connaissance), 6) Régulation Identifiée Égoïste, 7) Régulation Externe Égoïste (reliée « à l'acquisition d'une expérience pertinente à l'emploi et au prestige social »), et 8) Amotivation. Remarquons ici, que du côté égoïste, la seule motivation intrinsèque à se dégager de cette analyse est celle reliée au plaisir d'acquérir des connaissances. De plus, les motivations reliées à l'emploi et au prestige social se retrouvent sous la même sous-échelle (soit, Régulation Externe Égoïste) alors qu'elles étaient traitées de façon séparée auparavant. Or, une telle combinaison ne pose aucun problème sur le plan théorique dans la mesure où ces deux formes de motivation sont de nature extrinsèque et où elles font toutes deux référence à des comportements régis par des contraintes externes. Par ailleurs, les résultats apparaissant au Tableau 1 révèlent une absence de saturations croisées (c'est-à-dire

TABLEAU 1

**Matrices des saturations associées aux analyses factorielle exploratoire
(colonne de gauche) et confirmatoire (colonne de droite)**

Sous-échelles	F1	F2	F3	F4
MI/A.1	0,70 0,68			
MI/A.2	0,70 0,76			
MI/A.3	0,64 0,69			
MI/A.4	0,50 0,62			
RInt/A.1		0,88 0,51		
RInt/A.2		0,86 0,46		
RInt/A.3		0,85 0,47		
RInt/A.4		0,77 0,60		
RIden/A.1			0,83 0,60	
RIden/A.2			0,80 0,59	
RIden/A.3			0,69 0,65	
RIden/A.4			0,64 0,72	
RIntro/A.1				0,87 0,58
RIntro/A.2				0,86 0,57
RIntro/A.3				0,74 0,60
RIntro/A.4				0,55 0,78

Note : MI/A = motivation intrinsèque altruiste = F1 ; RInt/A = régulation intégrée altruiste = F2 ; RIden/A = régulation identifiée altruiste = F3 ; RIntro/A = régulation introjectée altruiste = F4 : Par souci de clarté, les saturations inférieures à 0,25 ont été omises.

TABLEAU 1 (SUITE)

**Matrices des saturations associées aux analyses factorielle exploratoire
(colonne de gauche) et confirmatoire (colonne de droite)**

Sous-échelles	F5	F6	F7	F8
MI/E.1	0,85 0,81			
MI/E.2	0,67 0,76			
MI/E.3	0,66 0,79			
MI/E.4	0,56 0,74			
RIden/E.1		0,86 0,88		
RIden/E.2		0,82 0,76		
RIden/E.3		0,68 0,79		
RIden/E.4		0,65 0,77		
RExt/E.1			0,96 0,92	
RExt/E.2			0,75 0,81	
RExt/E.3			0,50 0,50	
RExt/E.4			0,48 0,56	
Amotivation.1				0,78 0,66
Amotivation.2				0,70 0,68
Amotivation.3				0,58 0,80
Amotivation.4				0,58 0,82

Note : MI/E = motivation intrinsèque égoïste = F5 ; RIden/E = régulation identifiée égoïste = F6 ; RExt/E = régulation externe égoïste = F7 ; F8 = Amotivation : Par souci de clarté, les saturations inférieures à 0,25 ont été omises.

une saturation concurrente d'un énoncé sur un facteur auquel il n'appartient pas). Ceci témoigne de la netteté de la structure factorielle observée. En outre, cette structure permet d'expliquer 69,7 % de la variance ; ce qui est appréciable compte tenu de la valeur critère de 40 % proposée par Gorsuch (1983) relativement aux instruments comparables à l'ÉMAB. Finalement, notons que cette structure en huit facteurs permet de ne retenir que huit sous-échelles afin de constituer une version expérimentale de l'ÉMAB.

De manière complémentaire, les résultats d'analyses portant sur la cohérence interne (alpha de Cronbach) des huit sous-échelles retenues pour la version expérimentale de l'ÉMAB indiquent qu'elles sont toutes relativement homogènes. En effet, on peut observer que les indices rapportés à ce niveau (voir tableau 2) varient de 0,73 à 0,90 ; ce qui indique un niveau appréciable de cohérence interne (voir Nunnally, 1978).

TABLEAU 2

**Cohérence interne (alphas de Cronbach) et corrélations (Pearson)
test-retest pour les huit sous-échelles de l'ÉMAB : Études 1, 2 et 3**

Sous-échelles	Étude 1 alphas (N = 407)	Étude 2 (N = 488)	Étude 3 (N = 69)	<i>r</i> s test-retest
Motivation Intrinsèque / A	0,88	0,78	0,82	0,54
Régulation Intégrée / A	0,88	0,92	0,91	0,56
Régulation Identifiée / A	0,90	0,85	0,88	0,70
Régulation Introjectée / A	0,84	0,85	0,91	0,74
Motivation Intrinsèque / E	0,89	0,86	0,76	0,59
Régulation Identifiée / E	0,89	0,88	0,84	0,54
Régulation Externe / E	0,80	0,81	0,72	0,76
Amotivation	0,73	0,76	0,78	0,52

Note : A = motivation altruiste ; E = motivation égoïste ; toutes les corrélations test-retest sont significatives à $p < 0,001$

Une analyse multivariée de la variance vient clore ce second volet d'analyses. Il s'agit d'une MANOVA mixte, de type 2 X 2 [Sous-échelle (facteur à mesures répétées) X Sexe], portant sur les moyennes observées aux huit sous-échelles de la version expérimentale de l'ÉMAB (voir Tableau 3). En premier lieu, les résultats de cette analyse révèlent un effet principal propre au facteur Sous-échelle [$F(7, 399) = 326,63, p < 0,001$]. Il semble donc que, dans l'ensemble, les scores observés aux diverses sous-échelles diffèrent significativement les uns des autres. En outre, on remarque que les motivations « autodéterminées altruistes » (Motivation Intrinsèque Altruiste, Régulation Intégrée Altruiste, et Régulation Identifiée Altruiste) sont les plus prédominantes. Deuxièmement, cette analyse n'a pas permis de dégager d'effet significatif propre au facteur Sexe [$F(1, 405) = 0,42, p > 0,05$].

En revanche, en troisième lieu, on observe une interaction significative impliquant les facteurs Sous-échelle et Sexe [$F(7, 399) = 3,8, p < 0,001$]. Les résultats des effets simples révèlent que cet effet d'interaction est imputable au fait que la Motivation Intrinsèque Égoïste et que la Régulation Identifiée Égoïste sont plus prédominantes chez les femmes que chez les hommes [$F(1, 405) = 8,3, p < 0,01$, et $F(1, 405) = 3,89, p < 0,05$, respectivement] alors que les autres motivations ne font pas l'objet de différences significatives ($p > 0,05$). Il semble donc que, pour ce qui est du présent échantillon, les femmes soient plus enclines que les hommes à participer à des activités bénévoles pour le plaisir d'acquérir des connaissances ou pour celui de socialiser (Motivation Intrinsèque Égoïste et Régulation Identifiée Égoïste, respectivement).

TABLEAU 3
Moyennes et écarts-types observés aux huit sous-échelles de l'ÉMAB en fonction du sexe des participants : Étude 1 et Étude 2

Sous-échelles	Étude 1		Étude 2	
	Femmes (N = 310)	Hommes (N = 97)	Femmes (N = 300)	Hommes (N = 188)
Motivation Intrinsèque / A	5,56 (1,19)	5,55 (1,08)	5,55 (1,09)	5,56 (1,14)
Régulation Intégrée / A	5,23 (1,44)	5,04 (1,51)	4,98 (1,53)	4,90 (1,46)
Régulation Identifiée / A	5,37 (1,33)	5,58 (1,12)	4,75 (1,46)	5,11 (1,36)
Régulation Introjectée / A	2,32 (1,42)	2,47 (1,48)	2,24 (1,37)	2,68 (1,49)
Motivation Intrinsèque / E	4,39 (1,59)	3,85 (1,62)	4,76 (1,42)	4,49 (1,48)
Régulation Identifiée / E	4,53 (1,58)	4,17 (1,59)	4,33 (1,49)	4,16 (1,48)
Régulation Externe / E	2,17 (1,36)	2,26 (1,49)	2,22 (1,34)	2,39 (1,44)
Amotivation	2,14 (1,12)	2,30 (1,30)	2,12 (1,13)	2,23 (1,22)

Note : A = motivation altruiste ; E = motivation égoïste ; les écarts types sont présentés entre Parenthèses.

Validité de construit

Dans une première série d'analyses, nous évaluons les corrélations reliant les huit sous-échelles de l'ÉMAB à des variables pertinentes à la dimension d'autodétermination (voir tableau 4). D'une part, les motivations les plus autodéterminées devraient être positivement corrélées aux perceptions d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale du bénévole (voir Deci et Ryan, 1985 ; Vallerand, 1997, à ce sujet). D'autre part, l'ampleur de ces corrélations devrait diminuer au fur et à mesure que le niveau d'autodétermination impliqué décroît. Globalement, les résultats présentés au tableau 4 appuient ces prédictions. Ainsi, pour les perceptions d'autonomie, on observe une corrélation moyenne de 0,29 pour les motivations les plus autodéterminées (Motivation Intrinsèque Altruiste, Motivation Intrinsèque Égoïste, Motivation Intégrée Altruiste), de 0,24 pour la Régulation Identifiée Altruiste et la Régulation Identifiée Égoïste, de 0,12 pour la Régulation Introjectée

Altruiste et la Régulation Externe, et enfin, une corrélation de $-0,03$ pour l'Amotivation. Ces résultats sont congruents avec les corrélations observées pour les perceptions de compétence (dans le même ordre que précédemment : $0,32, 0,19, 0,11$ [rs moyens], et $-0,02$) ainsi qu'avec celles obtenues pour les perceptions d'appartenance sociale [dans le même ordre que précédemment : $0,35, 0,38, 0,17$ (rs moyens), et $-0,11$].

TABLEAU 4
Corrélations de Pearson entre les sous-échelles de l'ÉMAB
et des variables pertinentes à la motivation
et aux dimensions d'altruisme et d'égoïsme (Étude 1)

Variables	Sous-échelles							
	MI/A	RIN/A	RID/A	RIO/A	MI/E	RID/E	REX/E	AMO
<i>Motivationnelles</i>								
Perceptions d'autonomie	0,30	0,28	0,24	0,10	0,29	0,24	0,14	-0,03
Perceptions de compétence	0,32	0,36	0,23	0,07	0,27	0,15	0,15	-0,02
Perceptions d'appartenance sociale	0,33	0,44	0,31	0,18	0,28	0,45	0,16	-0,11
<i>Altruisme / Égoïsme</i>								
Altruisme dispositionnel ^a	0,56	0,42	0,42	0,35	0,36	0,33	0,19	-0,16
Empathie dispositionnelle	0,48	0,50	0,41	0,19	0,37	0,20	0,08	-0,16
Égoïsme dispositionnel ^b	-0,06	0,03	-0,11	0,04	0,23	0,24	0,12	0,32
<i>Qualité de l'implication bénévole</i>								
Intention de persévérer dans le bénévolat	0,19	0,34	0,19	0,04	0,01	0,03	-0,15	-0,29
Désirabilité sociale	0,21	0,13	0,16	0,07	0,16	0,03	0,00	-0,16

Note : MI/A = Motivation Intrinsèque Altruiste ; RIN/A = Régulation Intégrée Altruiste ; RID/A = Régulation Identifiée Altruiste ; RIO = Régulation Introjectée Altruiste ; MI/E = Motivation Intrinsèque Égoïste ; RID/E = Régulation Identifiée Égoïste ; REX/E = Régulation Externe Égoïste ; AMO = Amotivation ; ^a = Mesure de Berkowitz et Lutterman (1968) ; ^b = Mesure de Phares et Erskine (1984) : les *ns* varient de 94 à 208, $rs < -0,19$ ou $rs > 0,19$, $p < 0,05$; $rs < -0,32$ ou $rs > 0,32$, $p < 0,01$; $rs < -0,33$ ou $rs > 0,33$, $p < 0,001$

La deuxième série d'analyses corrélationnelles implique des variables se rapportant aux dimensions d'altruisme et d'égoïsme (voir tableau 4). Sur le plan des hypothèses, les motivations altruistes devraient être les plus positivement corrélées à l'altruisme dispositionnel et à l'empathie dispositionnelle. En revanche, les motivations égoïstes devraient afficher des corrélations positives moins prononcées avec ces deux variables alors que l'amotivation devrait être négativement associée à celles-ci. En outre, la mesure d'égoïsme dispositionnel sous-tend les hypothèses inverses. Dans l'ensemble, les corrélations présentées au tableau 4 appuient ces prédictions. Ainsi, les motivations altruistes sont positivement et fortement reliées aux variables d'altruisme dispositionnel et d'empathie

dispositionnelle (r s moyens de 0,44 et 0,40) alors que les motivations égoïstes sont moins fortement associées à ces mêmes indices (r s moyens de 0,29 et 0,22, respectivement). Pour sa part, l'amotivation est négativement corrélée à ces mêmes deux variables (r s de $-0,16$ dans les deux cas). Finalement, les motivations altruistes sont négativement associées à l'égoïsme dispositionnel (r moyen de $-0,02$) alors que les motivations égoïstes et l'amotivation sont positivement corrélées à ce même indice (r s de 0,20 [moyen] et 0,32, respectivement).

La troisième série de corrélations se rapporte à une variable pertinente à la qualité de l'implication bénévole, soit l'intention de persévérer. Les motivations autodéterminées altruistes devraient être positivement corrélées à cette variable alors que l'inverse devrait se produire pour ce qui est de la motivation non autodéterminée égoïste (Régulation Externe Égoïste) et de l'Amotivation. Les résultats rapportés au tableau 4 soutiennent ces hypothèses. En effet, les motivations autodéterminées altruistes (Motivation Intrinsèque Altruiste, Régulation Identifiée Altruiste et Régulation Intégrée Altruiste) sont positivement associées à l'intention de persévérer dans le bénévolat (r moyen de 0,24) alors que la Régulation Externe Égoïste et l'Amotivation sont négativement associées à cette même variable (r s de $-0,15$ et $-0,29$, respectivement). Ainsi, il semble que les individus dont les motivations traduisent « à la fois » un choix personnel et des préoccupations altruistes soient plus enclins à persévérer dans le bénévolat que ceux dont l'engagement repose sur des préoccupations d'ordre personnel.

En outre, le tableau 4 fait état des corrélations observées entre les diverses sous-échelles de l'ÉMAB et une mesure de désirabilité sociale. Certains auteurs (comme Smith, 1981) soutiennent en effet que les bénévoles auraient tendance à réagir plus favorablement aux sous-échelles mesurant des motivations de nature altruiste. Or, les corrélations observées ici ne supportent pas une telle hypothèse. En effet, hormis la sous-échelle de Motivation Intrinsèque Altruiste ($r = 0,21$, $p < 0,05$), aucune autre sous-échelle de l'ÉMAB n'est reliée significativement à la mesure de désirabilité sociale. Par conséquent, il semble que le format général de l'ÉMAB de même que le contenu de ses items n'engendrent pas de biais de réponse notable de la part des répondants.

Étude 2

Le but général de cette seconde étude consiste à vérifier plus avant les propriétés psychométriques de la version expérimentale de l'ÉMAB. À cette fin, nous cherchons premièrement à en confirmer la structure en huit facteurs au moyen d'une analyse factorielle confirmatoire. Deuxièmement, nous vérifions le niveau de cohérence interne de chaque sous-échelle en plus de procéder à une analyse multivariée de la variance. Troisièmement, nous évaluons à nouveau la validité de construit des diverses sous-échelles en fonction de variables pertinentes à la dimension d'autodétermination, aux dimensions d'altruisme et d'égoïsme, et à la

qualité de l'implication bénévole. Pour ce faire, nous réutiliserons les mesures employées lors de l'Étude 1 afin de reproduire les résultats obtenus antérieurement à ce niveau. De plus, nous introduisons de nouvelles mesures dont l'emploi permettra un test plus étayé de la validité de construit de l'ÉMAB.

Méthode

Participants

Un questionnaire comportant la version expérimentale de l'ÉMAB est posté à 1 500 bénévoles qui s'impliquent dans six Centres d'action bénévole de Montréal et des régions avoisinantes. Le taux de retour est de 32,5 % de sorte que l'échantillon final est constitué de 300 femmes et 188 hommes ($M_{\text{âge}} = 47,2$ ans, $ET = 16,6$). En moyenne, les participants sont bénévoles depuis 6,5 ans et consacrent cinq heures (Mdn) par semaine à cette occupation. Quarante-sept pour cent vivent en couple, 34 % sont célibataires, 9 % sont veufs et, enfin, 9 % sont séparés ou divorcés (1 % se classent sous un statut autre ou indéterminé). Sur le plan de la scolarité, 4 % des répondants ont fréquenté l'école primaire et 36 %, l'école secondaire. De plus, 22 % ont obtenu un diplôme collégial alors que 38 % détiennent un diplôme universitaire. Parmi eux, 38 % sont à la retraite, 41 % travaillent à temps plein ou partiel, et 3 % sont en recherche d'emploi (18 % se classent sous un statut autre ou indéterminé). En moyenne, les participants ont un revenu annuel de 24,720 \$ CAN.

Questionnaire et procédure

Un seul questionnaire est utilisé pour les fins de cette seconde étude. En première partie, le questionnaire comporte la version expérimentale de l'ÉMAB, soit 32 énoncés répartis également en huit sous-échelles (voir annexe). Sur le plan de la motivation, le questionnaire inclut les échelles déjà utilisées lors de l'Étude 1, soit celles relatives aux perceptions d'autonomie (quatre items adaptés de Blais et Vallerand, 1992; $\alpha = 0,58$), de compétence (quatre items adaptés de Losier, Vallerand et Blais, 1993; $\alpha = 0,82$), et d'appartenance sociale (quatre items adaptés de Richer et Vallerand, 1999; $\alpha = 0,81$), de même qu'une mesure reliée à l'intention de persévérer dans le bénévolat (trois items adaptés de Chantal, Vallerand et Vallières, 1995; $\alpha = 0,67$). La perception du style de supervision que reçoit le bénévole au sein de l'organisme pour lequel il évolue (« je sens que les responsables de mon centre de bénévolat m'encouragent et me soutiennent dans mes activités »; quatre items adaptés de Pelletier et Vallerand, 1996; $\alpha = 0,92$) ainsi que la motivation globale autodéterminée (« en général, je fais des choses parce que je choisis de m'investir dans ce qui est important pour moi »; échelle adaptée de Guay *et al.*, 1997; $\alpha = 0,84^1$) s'ajoutent aux variables motivationnelles mesurées ici. Relativement aux dimensions d'altruisme et d'égoïsme, le questionnaire inclut les échelles d'altruisme dispositionnel et d'égoïsme dispositionnel employées lors de

l'Étude 1 (quatre items chacune, traduits et adaptés de Berkowitz et Lutterman, 1968 et de Phares et Erskine, 1984 ; $\alpha = 0,70$ et $\alpha = 0,68$, respectivement). Par ailleurs, deux nouvelles échelles sont prévues afin de mesurer ces mêmes variables. Ces échelles sont adaptées de Romer, Gruder et Lizzadro (1986) pour qui l'altruisme dispositionnel correspond à une tendance à aider autrui sans en attendre de compensation (« j'aime aider les autres ») alors que l'égoïsme dispositionnel suggère plutôt une tendance à offrir son aide de façon conditionnelle (« j'aide les autres quand je sens qu'ils peuvent aussi m'aider »). Ces échelles comporte 4 items chacune (traduits et adaptés de Romer *et al.*, 1986 ; $\alpha = 0,60$ et $\alpha = 0,60$, respectivement). Le questionnaire comporte également une mesure évaluant la perception des coûts personnels associés à l'implication bénévole (« le bénévolat limite quelquefois mes périodes de temps libre » ; quatre items traduits et adaptés de Robinson, 1983 ; $\alpha = 0,81$). Finalement, à la suite d'une proposition formulée par certains auteurs (McGuire, 1994 ; Romer *et al.*, 1986), le questionnaire prévoit une échelle mesurant une forme de satisfaction altruiste (quatre items, p. ex., « mes activités bénévoles apportent un peu de chaleur aux autres » ; $\alpha = 0,84$) ainsi qu'une autre mesure se rapportant plutôt à une forme de satisfaction égoïste (quatre items, p. ex., « mes activités bénévoles me donnent une bonne image sociale » ; $\alpha = 0,84$).

L'étude est introduite comme une enquête portant sur les attitudes et sur les raisons qui amènent les gens à faire du bénévolat. Les instructions qui accompagnent le questionnaire indiquent que les participants sont entièrement libres de participer à l'étude en plus de souligner le caractère confidentiel d'une telle participation.

Résultats et discussion

Analyse factorielle confirmatoire, cohérences internes et MANOVA

Nous avons utilisé une analyse factorielle confirmatoire (logiciel EQS 5,1 ; Bentler, Wu et Wu, 1995) afin de corroborer la structure factorielle en huit facteurs de l'ÉMAB. Cette procédure statistique permet d'estimer l'adéquation d'une structure factorielle en s'appuyant sur l'analyse de la matrice des covariances observées à partir des données empiriques. Cette estimation se traduit par le degré de correspondance entre la structure factorielle postulée et une autre structure saturée. Pour la présente étude, nous avons eu recours à la méthode d'estimation « *maximum likelihood* » de même qu'à trois indices d'adéquation, soit le Khi carré (χ^2 ; Bollen, 1989), l'« indice d'ajustement comparatif » (ou « Comparative Fit Index », CFI ; Bentler, 1990), et l'indice d'ajustement de Bentler-Bonett (« Bentler-Bonett NonNormed Fit Index », NNFI ; Tucker et Lewis, 1973). La valeur χ^2 permet d'évaluer l'hypothèse nulle voulant que la matrice des covariances observées ne diffère pas significativement de la structure factorielle postulée. Un χ^2 non significatif indique ainsi que l'hypothèse nulle peut être retenue et que la structure factorielle postulée correspond aux données empiriques. Toutefois, un χ^2 significatif ne signifie pas nécessairement que cette structure soit inadéquate. En effet, il semble que la valeur χ^2 calculée par le logiciel EQS se montre sensible au nombre

de paramètres à estimer et qu'elle ait tendance à augmenter en fonction de la taille de l'échantillon. Les indices CFI et NNFI ont été développés afin de contrer ces biais. Ainsi, le premier indice provient de la comparaison entre la structure factorielle postulée et le modèle nul alors que le deuxième indice évalue l'amélioration relative, par degré de liberté, de la structure factorielle postulée relativement au modèle nul. Enfin, notons que seule une valeur CFI atteignant ou dépassant le seuil de 0,90 indique un degré d'ajustement adéquat.

Le modèle factoriel testé ici est relativement complexe. Ce modèle se compose en effet de huit facteurs latents qui correspondent aux diverses sous-échelles de l'ÉMAB ainsi que de 32 indicateurs (soit l'équivalent de quatre énoncés pour chaque sous-échelle). Il en résulte que 92 paramètres sont soumis à la procédure d'estimation, soit : 8 variances propres aux facteurs latents, 28 covariances qui correspondent aux relations entre ces mêmes facteurs, 24 coefficients de saturation qui représentent les liens entre les indicateurs et les facteurs latents (un coefficient est fixé à 1,0 pour chaque facteur latent, voir Byrne, 1994), et enfin, 32 variances propres aux erreurs de mesure reliées aux divers indicateurs. Le ratio participants – paramètres est donc de 5,3 : 1, ce qui représente un ratio adéquat pour des données normalement distribuées (voir Bentler, 1993 à cet effet) comme celles recueillies dans le cadre de la présente étude (i.e., indices d'asymétrie variant de -1,33 à 1,74 ; soit des indices d'aplatissement variant de -1,20 à 2,26).

Les coefficients de saturation issus de cette analyse confirmatoire sont présentés au tableau 1. On peut constater que ceux-ci sont appréciables et qu'ils sont tous significatifs ($z > 1,96$; coefficients moyens de 0,68, 0,86, 0,76, 0,76, 0,78, 0,80, 0,70 et 0,66 pour les sous-échelles Motivation Intrinsèque Altruiste, Régulation Intégrée Altruiste, Régulation Identifiée Altruiste, Régulation Introjectée Altruiste, Motivation Intrinsèque Égoïste, Régulation Identifiée Égoïste, Régulation Externe Égoïste et Amotivation, respectivement). Par ailleurs, les indices d'ajustement du modèle sont adéquats, car bien que le χ^2 soit significatif [$\chi^2(436, N = 488) = 1193,88, p < 0,001$], les valeurs du CFI et du NNFI sont adéquates (0,91 et 0,89, respectivement). Enfin, 18 des 28 covariances observées entre les diverses sous-échelles sont significatives (voir tableau 5). Globalement, les résultats de cette analyse confirment donc la validité de la structure factorielle en huit facteurs sur laquelle repose l'ÉMAB.

Par ailleurs, des analyses ont été effectuées dans le but d'évaluer la cohérence interne des 8 sous-échelles de l'ÉMAB. Les résultats obtenus à cet effet indiquent des niveaux adéquats de cohérence interne qui se traduisent par des alpha de Cronbach variant de 0,76 à 0,92 (voir tableau 2).

Finalement, une MANOVA mixte, de type 2 X 2 [Sous-échelle (facteur à mesures répétées) X Sexe] a été effectuée sur les moyennes observées aux huit sous-échelles de l'ÉMAB (voir tableau 3). Le portrait qui se dégage de cette analyse est similaire à celui obtenu lors de l'Étude 1. Ainsi, les résultats révèlent

TABLEAU 5
Covariances observées entre les huit sous-échelles (facteurs latents)
de l'ÉMAB relativement à l'analyse factorielle confirmatoire (Étude 2)

Sous-échelle	1	2	3	4	5	6	7	8
1. Motivation Intrinsèque / A	–	0,50	0,46	0,11	0,50	0,39	0,04	–0,14
2. Régulation Intégrée / A		–	0,44	0,14	0,31	0,32	–0,02	–0,12
3. Régulation Identifiée / A			–	0,32	0,16	0,18	–0,06	–0,10
4. Régulation Introjectée / A				–	–0,10	0,04	0,04	0,21
5. Motivation Intrinsèque / E					–	0,66	0,45	–0,10
6. Régulation Identifiée / E						–	0,32	0,07
7. Régulation Externe / E							–	0,16
8. Amotivation								–

Note : A = motivation altruiste ; E = motivation égoïste ; ns = lien non significatif ; les covariances inférieures à –11 et les covariances supérieures ou égales à 0,11 sont significatives ($z > 1,96$).

d'abord un effet principal propre au facteur Sous-échelle [$F(7, 480) = 366,91$, $p < 0,001$]. Encore une fois, ce sont les sous-échelles « autodéterminées altruistes » qui démontrent les scores les plus élevés (Motivation Intrinsèque Altruiste, Régulation Intégrée Altruiste, et Régulation Identifiée Altruiste). On note par ailleurs l'absence d'un effet significatif relatif au facteur Sexe [$F(1, 486) = 1,13$, $p > 0,05$]. De plus, les résultats de cette analyse révèlent un effet d'interaction significatif impliquant les facteurs Sous-échelle et Sexe [$F(7, 480) = 4,64$, $p < 0,001$]. À cet égard, les résultats des effets simples indiquent des niveaux plus élevés de Motivation Intrinsèque Égoïste chez les femmes que chez les hommes [$F(1, 486) = 4,06$, $p < 0,05$], alors que ces derniers démontrent des niveaux plus élevés de Régulation Identifiée Altruiste et de Régulation Introjectée Altruiste [$F(1, 486) = 7,26$, $p < 0,01$, et $F(1, 486) = 11,35$, $p < 0,001$, respectivement]. Les résultats des effets simples n'ont pas révélé de différences significatives relativement aux autres types de motivation ($p > 0,05$). Pour ce qui est des bénévoles du présent échantillon, il semble donc que les femmes soient plus motivées à acquérir des connaissances (Motivation Intrinsèque Égoïste) que les hommes. En revanche, ceux-ci sont plus enclins à s'impliquer dans le bénévolat par désir de contribuer à la lutte contre des problèmes sociaux importants ou, encore, pour éviter des sentiments de culpabilité (Régulation Identifiée Altruiste et Régulation Introjectée Altruiste, respectivement).

Validité de construit

Les résultats relatifs à la validité de construit corroborent ceux qui ont été obtenus lors de l'Étude 1 (voir tableau 6). Premièrement, en ce qui regarde la dimension d'autodétermination, les motivations les plus autodéterminées (Motivation Intrinsèque Altruiste, Motivation Intrinsèque Égoïste, Motivation Intégrée Altruiste) sont positivement reliées aux perceptions d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale du bénévole (r s moyens de 0,22, 0,31 et 0,38), alors que les motivations les moins autodéterminées sont faiblement ou négativement associées à ces trois types de perceptions (Régulation Externe Égoïste, r s de 0,06, 0,10 et 0,11, respectivement ; Amotivation, r s de -0,07, -0,08 et -0,11, respectivement). De plus, les trois mêmes motivations autodéterminées sont positivement associées au fait que le bénévole perçoit la supervision qu'il reçoit comme étant propre à soutenir son autonomie (r moyen de 0,30) ainsi qu'à la motivation globale autodéterminée (r moyen de 0,25). En contrepartie, les motivations les moins autodéterminées sont négativement ou faiblement associées à la perception d'un style de supervision soutenant l'autonomie de même qu'à la motivation globale autodéterminée (Régulation Externe Égoïste, r s de 0,06 et -0,02, respectivement ; Amotivation, r s de -0,15 et -0,43, respectivement).

La deuxième série de corrélations concerne plus spécifiquement les dimensions d'altruisme et d'égoïsme (voir tableau 6). Ainsi, en premier lieu, les motivations altruistes affichent les corrélations positives les plus élevées avec les deux mesures d'altruisme dispositionnel (r s moyens de 0,40 et 0,33). En revanche, les motivations égoïstes (r s moyens de 0,13 et -0,01, respectivement) et l'Amotivation (r s de -0,06 et -0,11, respectivement) sont faiblement ou négativement corrélées à ces mêmes mesures. En second lieu, les motivations altruistes sont faiblement ou négativement associées aux deux mesures d'égoïsme dispositionnel (r s moyen de -0,02 dans les deux cas) alors que les motivations égoïstes et l'amotivation sont positivement corrélées à ces mêmes mesures (motivation égoïstes, r s moyens de 0,14 et 0,31, respectivement ; Amotivation, r s de 0,16 et 0,14, respectivement).

Finalement, la troisième série de corrélations a trait aux variables relatives à la qualité de l'implication bénévole. Ainsi, ce sont les motivations autodéterminées altruistes (Motivation Intrinsèque Altruiste, Régulation Intégrée Altruiste, Régulation Identifiée Altruiste) qui sont le plus positivement associées à la satisfaction altruiste et à l'intention de persévérer dans le bénévolat (r s moyens de 0,44 et 0,22). Au contraire, la Régulation Externe Égoïste (r s de 0,02 et -0,27, respectivement) de même que l'Amotivation (r s de -0,19 et -0,26, respectivement) sont faiblement ou négativement associées à ces mêmes indices. Par ailleurs, les motivations autodéterminées altruistes sont modérément ou peu associées à la satisfaction égoïste et à la perception des coûts engendrés par le bénévolat (r s moyens de 0,20 et 0,03). En contrepartie, la Régulation Externe est positivement

TABLEAU 6
Corrélations de Pearson entre les sous-échelles de l'ÉMAB
et des variables pertinentes à la motivation
et aux dimensions d'altruisme et d'égoïsme (Étude 2)

Variables	Sous-échelles							
	MI/A	RIN/A	RID/A	RIO/A	MI/E	RID/E	REX/E	AMO
<i>Autodétermination</i>								
Motivation globale ^e								
autodéterminée	0,28	0,16	0,16	-0,31	0,31	0,12	-0,02	-0,43
Perceptions de supervision ^e								
soutenant l'autonomie	0,34	0,27	0,28	0,00	0,30	0,23	0,06	-0,15
Perceptions d'autonomie	0,24	0,17	0,16	-0,01	0,27	0,18	0,06	-0,07
Perceptions de compétence	0,34	0,34	0,26	0,03	0,28	0,22	0,10	-0,08
Perceptions								
d'appartenance sociale	0,37	0,38	0,24	0,10	0,38	0,40	0,11	-0,11
<i>Altruisme / Égoïsme</i>								
Altruisme dispositionnel ^a	0,42	0,50	0,44	0,22	0,19	0,17	0,03	-0,06
Altruisme dispositionnel ^{e, c}	0,39	0,38	0,40	0,15	0,08	0,08	-0,18	-0,11
Égoïsme dispositionnel ^b	-0,02	-0,01	-0,03	-0,04	0,09	0,11	0,23	0,16
Égoïsme dispositionnel ^{d, c}	0,06	-0,11	-0,08	0,04	0,27	0,19	0,48	0,14
<i>Qualité de l'implication</i>								
<i>bénévole</i>								
Satisfaction altruiste ^e	0,50	0,35	0,48	0,10	0,22	0,17	0,02	-0,19
Satisfaction égoïste ^e	0,26	0,22	0,10	0,10	0,38	0,39	0,46	0,01
Perceptions des coûts ^e								
associés au bénévolat	0,01	0,00	0,09	0,15	-0,06	0,00	0,20	0,24
Intention de persévérer								
dans le bénévolat	0,24	0,22	0,22	-0,05	0,06	-0,02	-0,27	-0,26

Note : MI/A = Motivation Intrinsèque Altruiste ; RIN/A = Régulation Intégrée Altruiste ; RID/A = Régulation Identifiée Altruiste ; RIO = Régulation Introjectée Altruiste ; MI/E = Motivation Intrinsèque Égoïste ; RID/E = Régulation Identifiée Égoïste ; REX/E = Régulation Externe Égoïste ; AMO = Amotivation. ^a = Mesure de Berkowitz et Lutterman (1968). ^b = Mesure de Phares et Erskine (1984). ^c = mesure de Romer *et al.* (1986). ^d = mesure de Romer *et al.* (1986). ^e = variable non mesurée dans l'Étude 1. Les *ns* varient de 481 à 494, *rs* < -0,10 ou *rs* > 0,10, *p* < 0,05 ; *rs* < -0,12 ou *rs* > 0,12, *p* < 0,01 ; *rs* < -0,14 ou *rs* > 0,14, *p* < 0,001

associée à ces mêmes variables (*rs* de 0,46 et 0,20, respectivement). Pour sa part, l'Amotivation n'est pas associée à la satisfaction égoïste (*r* = 0,01) alors qu'elle est positivement reliée à la perception des coûts inhérents au bénévolat (*r* = 0,24). Puisque le bénévolat sous-tend un comportement d'aide à autrui, on peut penser qu'un bénévole enclin à percevoir les coûts personnels associés à cette activité démontrera de plus forts niveaux de Régulation Externe Égoïste et d'Amotivation. En retour, ces deux types de motivation devraient l'amener à délaisser le bénévolat.

Étude 3

Les résultats des deux premières études appuient la validité de la structure factorielle en huit facteurs de l'ÉMAB. Le but principal de l'Étude 3 est de vérifier la fidélité temporelle de cet instrument. En effet, la motivation envers le bénévolat s'inscrit au rang des motivations contextuelles (voir Vallerand, 1997), ce qui signifie qu'elle devrait être relativement stable dans le temps (voir Clary et Orenstein, 1991 ; Omoto et Snyder, 1995 ; Romer *et al.*, 1986 pour une argumentation similaire). Le second but de l'Étude 3 est de vérifier à nouveau le degré de cohérence interne des huit sous-échelles de l'ÉMAB.

Méthode

Les répondants sont recrutés aléatoirement à même l'échantillon utilisé dans le cadre de l'Étude 2. Ce sous-échantillon se compose de 43 femmes et de 26 hommes ($M_{\text{âge}} = 45,3$ ans ; $ET = 15,9$). Les répondants sont informés qu'ils seront sollicités à deux reprises (à trois mois d'intervalle) afin de répondre à un questionnaire. Le premier moment de mesure est assuré par le questionnaire déjà complété lors de l'Étude 2 alors que le questionnaire utilisé pour la présente étude correspond à la seconde passation. Ce questionnaire est constitué de l'ÉMAB ainsi que d'un minimum d'informations sociodémographiques. Ici, encore, les participants sont informés du caractère tout à fait volontaire et confidentiel de leur participation.

Résultats et discussion

L'ampleur des corrélations impliquant les scores de la première passation et ceux de la seconde passation pour chacune des sous-échelles de l'ÉMAB nous sert d'indice de stabilité temporelle (voir DeVellis, 1991). Or, les corrélations test-retest obtenues ici témoignent d'une stabilité temporelle satisfaisante (voir tableau 2). Ces corrélations varient en effet de 0,52 à 0,76, ce qui est appréciable compte tenu de l'intervalle de temps important séparant les deux passations (trois mois) et du fait que l'ÉMAB est une échelle de niveau contextuel. Ces résultats autorisent à penser que les motivations mesurées par l'ÉMAB font l'objet de représentations relativement stables et démontrent la fidélité temporelle de cet instrument. Enfin, à l'instar des résultats rapportés auparavant à ce niveau, les indices de cohérence interne (les alphas de Cronbach) propres aux diverses sous-échelles de l'ÉMAB sont adéquats (ils varient de 0,72 à 0,91).

Discussion générale

Les trois études présentées dans le cadre du présent article visaient à construire et à valider un nouvel instrument de mesure des motivations sous-jacentes au bénévolat, soit l'ÉMAB. Les résultats de ces études révèlent que cet instrument jouit de niveaux de validité et de fidélité adéquats. Ainsi, sur le plan de la fidélité, chacune

des huit sous-échelles constitutives de l'ÉMAB (Motivation Intrinsèque Altruiste, Régulation Intégrée Altruiste, Régulation Identifiée Altruiste, Régulation Introjectée Altruiste, Motivation Intrinsèque Égoïste [reliée au plaisir de la connaissance], Régulation Identifiée Égoïste, Régulation Externe Égoïste [reliée à l'acquisition d'une expérience pertinente à l'emploi et au prestige social et Amotivation] démontre des niveaux de cohérence interne élevés et affiche une stabilité temporelle appropriée sur une base de trois mois.

Les présents résultats sont également probants en ce qui a trait à la validité de l'ÉMAB. Premièrement, les résultats d'une analyse factorielle confirmatoire appuient la structure factorielle en huit facteurs qui était postulée initialement. Deuxièmement, sur le plan de la validité de construit, les huit motivations mesurées par l'ÉMAB sont corrélées avec des variables pertinentes à la dimension d'autodétermination et aux dimensions d'altruisme et d'égoïsme, comme cela avait été prédit conceptuellement. De plus, il semble que la synergie de ces trois dimensions détermine les motivations qui ont le plus d'impact sur la qualité de l'implication bénévole. Ainsi, les motivations autodéterminées altruistes (Motivation Intrinsèque Altruiste, Régulation Intégrée Altruiste, Régulation Identifiée Altruiste) sont associées aux plus hauts niveaux de satisfaction altruiste et d'intention de persévérer dans les activités bénévoles. Les motivations autodéterminées altruistes semblent donc garantes d'une implication bénévole positive. Au contraire, la Régulation Externe Égoïste (qui représente une motivation non autodéterminée égoïste) ainsi que l'Amotivation sont négativement associées à l'intention de persévérer dans le bénévolat. En outre, pour les bénévoles qui affichent ces motivations, il semble que cette situation se traduise par la recherche d'un sentiment de satisfaction égoïste (qui a peu de chances d'être satisfait, étant donné le caractère altruiste du bénévolat) de même que par une perception plus nette des coûts personnels engendrés par le bénévolat.

Même s'ils sont encourageants, ces résultats ne représentent qu'un stade préliminaire relativement au processus de validation de l'ÉMAB. La tenue d'études complémentaires est donc nécessaire dans la mesure où ces études permettront une évaluation plus étayée des propriétés psychométriques de cet instrument. En l'occurrence, on peut se demander si la structure factorielle en huit facteurs de l'ÉMAB serait confirmée (invariante) auprès d'échantillons de composition différente. Premièrement, les échantillons employés ici étaient composés de bénévoles relativement âgés dont une proportion importante étaient, de surcroît, à la retraite. Il serait souhaitable que des recherches subséquentes soient menées auprès d'échantillons constitués de bénévoles plus jeunes et toujours actifs sur le plan de l'emploi. La structure en huit sous-échelles de l'ÉMAB devrait également être confirmée pour des échantillons de ce type en corroborant la pertinence des motivations mesurées par cet instrument. Par ailleurs, alors que les motivations autodéterminées altruistes étaient prédominantes pour les échantillons utilisés dans le cadre des présentes études, nous devrions en revanche observer une

prédominance des motivations égoïstes auprès d'échantillons plus jeunes (Régulation Externe Égoïste ; voir Fitch, 1987, 1991 ; Sergent et Sedlacek, 1990 pour des prédictions similaires). Deuxièmement, la structure factorielle de l'ÉMAB devrait être représentative des motivations impliquées dans tous les types d'activités bénévoles, que ces activités aient un caractère interpersonnel (p. ex., relation d'aide) ou un caractère matériel (p. ex., travail de secrétariat ; voir Cnaan et Amroffell, 1994 pour une distinction similaire). Or, bien que ces deux types d'activités bénévoles aient été considérées dans le cadre des présentes études, il serait souhaitable que des recherches ultérieures contrastent plus directement les motivations d'un groupe de bénévoles impliqués dans des activités interpersonnelles avec celles d'un groupe de bénévoles impliqués dans des activités matérielles. La validité de la structure en huit sous-échelles de l'ÉMAB devrait être confirmée pour ces deux types d'activités. Toutefois, en comparaison des activités de nature matérielle, les activités bénévoles à caractère interpersonnel devraient davantage faire appel à des motivations altruistes (voir Fischer et Schaffer, 1993, à cet effet).

L'utilisation de l'ÉMAB dégage également des pistes intéressantes sur le plan de la recherche théorique. Nous en relevons trois dans ce qui suit. Premièrement, il semble que la prise en considération des motivations mesurées par l'ÉMAB permette de reconsidérer la théorie de l'autodétermination sous un angle plus « interpersonnel ». En dépit de son caractère social, il appert en effet que cette théorie ait surtout été employée afin de rendre compte de comportements reliés à un cadre d'analyse intrapersonnel (p. ex., éducation, loisirs ; voir Vallerand, 1993, 1997 à ce sujet). Ainsi, il est dorénavant possible de contraster un même construit motivationnel en fonction des bénéfices « intrapersonnels » et « interpersonnels » qui sont susceptibles de lui être rattachés. Par exemple, la Régulation Identifiée Égoïste correspond à la vision traditionnelle de la motivation extrinsèque par régulation identifiée qui sous-tend une analyse de besoins d'ordre personnel (choisir de s'impliquer dans le bénévolat pour son « propre » bien ; voir Deci et Ryan, 1985). En revanche, la Régulation Identifiée Altruiste, qui repose sur un processus d'autodétermination identique, sous-tend plutôt une analyse de nature interpersonnelle qui met l'accent sur les besoins d'autrui (p. ex., choisir le bénévolat comme moyen d'aider les personnes démunies de notre société). Deuxièmement, la présente intégration permet de jeter un éclairage nouveau sur le paradoxe motivationnel introduit en début d'article. Ainsi, même si le bénévolat n'implique pas de bénéfices aussi manifestes qu'une rémunération monétaire, il peut procurer des bénéfices plus subtils. Sur le plan altruiste, on peut ainsi penser à des bénéfices tels que le sentiment de satisfaction relié au simple fait d'aider autrui (Motivation Intrinsèque Altruiste). Sur le plan égoïste, on peut penser ici à des bénéfices tels que le plaisir d'acquérir de nouvelles connaissances (Motivation Intrinsèque Égoïste reliée). La prise en considération de tels bénéfices fait que l'implication bénévole est moins « coûteuse » qu'elle n'en a l'air, dans l'optique de l'observateur. Troisièmement, les présents résultats laisse penser que le fait

d'avoir des dispositions altruistes n'est pas suffisant en soi pour qu'un individu en arrive à s'impliquer de façon satisfaisante et durable dans le bénévolat. En effet, il semble qu'une telle implication doive également reposer sur un exercice de choix qui soit à la fois libre et éclairé ; exercice qui est à la base même des motivations de type autodéterminé. L'utilisation de l'ÉMAB devrait permettre d'explorer ces trois pistes de recherche.

Enfin, dans l'optique d'une éventuelle utilisation sur le plan appliqué, nous avons conçu l'ÉMAB de manière à ce qu'elle soit succincte et facile à administrer. En ce sens, il semble donc que l'ÉMAB pourrait s'imbriquer dans les procédures d'évaluation et de recrutement usuellement employées par divers organismes bénévoles. Plusieurs auteurs ont d'ailleurs souligné le fait que de telles procédures pourraient grandement bénéficier d'une échelle valide et fidèle telle que l'ÉMAB (e.g., Brudney et Brown, 1990 ; Francies, 1985). En outre, puisqu'elle permet d'évaluer différentes formes de motivation, l'ÉMAB pourrait être utilisée de manière à proposer au bénévole un type d'activité ou un type de clientèle susceptibles de satisfaire ses motivations. Par exemple, grâce à l'utilisation de l'ÉMAB, le bénévole qui désire socialiser pourra être guidé vers une activité à caractère interpersonnel (p. ex., l'animation de groupe). Inversement, le bénévole qui désire acquérir une expérience plus technique pourra être guidé vers une activité plus matérielle (p. ex., des tâches informatiques). Mentionnons que l'ÉMAB pourrait permettre une réévaluation périodique des motivations du bénévole, les sources d'insatisfaction étant ainsi décelées plus précocement. En ce sens, l'ÉMAB pourrait constituer un instrument de prévention du taux d'attrition élevé auquel font face une majorité d'organismes bénévoles (voir Brudney et Brown, 1990). Il convient toutefois de souligner que l'ÉMAB devra être utilisée avec circonspection étant donné l'absence actuelle de normes d'interprétation établies.

En somme, même si l'ÉMAB représente un nouvel instrument dont l'évaluation devra se poursuivre dans le cadre de recherches ultérieures, les présents résultats attestent de la qualité de ses propriétés psychométriques. En outre, le positionnement de ses huit sous-échelles relativement aux dimensions d'autodétermination, d'altruisme et d'égoïsme en font un outil d'une importance capitale, tant sur le plan de la recherche théorique que sur celui des applications pratiques.

ANNOTATIONS

1. En lien avec une procédure déjà établie (voir Vallerand *et al.*, 1989, 1992, 1997), les scores de motivation globale autodéterminée employés ici sont issus d'un indice mathématique regroupant cinq types de motivation. De manière plus spécifique, le calcul de cet indice est basé sur la formule suivante : $(2 \times \text{Motivation Intrinsèque} + 1 \times \text{Régulation Identifiée}) - [(1 \times \text{Régulation Introjectée} + 1 \times \text{Régulation Externe}) / 2] + 2 \times \text{Amotivation}$. Cet indice repose sur le postulat voulant que les divers types

de motivation identifiés par Deci et Ryan (1985, 1991) fassent l'objet de représentations stables et « globales » chez l'individu ; représentations qui se situent au niveau de sa personnalité (voir Vallerand, 1997). Plus le score observé à cet indice est élevé, plus la conduite générale de l'individu est caractérisée par des éléments de choix et de plaisir.

NOTE DES AUTEURS

Les présentes études ont été réalisées grâce à des subventions de l'Université du Québec à Montréal et de la Fédération des Centres d'action bénévole du Québec. Nous exprimons notre gratitude aux bénévoles qui nous ont si généreusement offert leur aide. Nous remercions également Stéphane Perreault et Pierre Provencher pour leur participation. Toute demande relative à cet article doit être formulée à : Yves Chantal, Ph.D., Université de Limoges, Faculté des sciences (STAPS), 123, avenue Albert-Thomas, 87060 Limoges Cedex, France. Courriel : chantal@unilim.fr

BIBLIOGRAPHIE

- ADAMS, D. S. (1980). Elite and lower volunteers in a voluntary association: A study of an American Red-Cross chapter. *Journal of Voluntary Action Research*, 9, 95-108.
- BENTLER, P. M. (1990). Comparative fit indexes in structural models. *Psychological Bulletin*, 107, 238-246.
- BENTLER, P. M. (1993). *EQS structural equations program manual*. Los Angeles, CA : BMDP statistical software.
- BENTLER, P. M., WU, E. J. C., et WU, S. T. (1995). *EQS/Unix User's Guide* (Version 5.1). Encino, CA : Multivariate Software, Inc.
- BERKOWITZ, L., et LUTTERMAN, K. G. (1968). The traditional socially responsible personality. *Public Opinion Quarterly*, 32, 169-185.
- BLAIS, M. R., et VALLERAND, R. J. (1992). *Construction et validation de l'Échelle des perceptions d'autonomie dans les domaines de vie*. Manuscrit inédit. Université du Québec à Montréal.
- BOLLEN, K. A. (1989). *Structural equations with latent variables*. New York, NY : John Wiley.
- BRUDNEY, J. L., et BROWN, M. M. (1990). Training in volunteer administration : Assessing the needs of the field. *Journal of Volunteer Administration*, 9, 21-28.
- BYRNE, B. M. (1994). *Structural equation modeling with EQS and EQSWindows : Basic concepts, applications, and programming*. Thousand Oaks, CA : Sage.
- CHANTAL, Y., VALLERAND, R. J., et VALLIÈRES, E. F. (1995). Motivation and gambling involvement. *Journal of Social Psychology*, 135, 755-763.
- CLARY, E. G., et ORENSTEIN, L. (1991). The amount and effectiveness of help : The relationship of motives and abilities to helping behavior. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 17, 58-64.

- CLARY, E. G., et SNYDER, M. (1991). A functional analysis of altruism and prosocial behavior: The case of volunteerism. In M. S. Clark (dir.), *Prosocial Behavior* (p. 119-148). Newbury Park, CA : Sage.
- CNAAN, R. A., et AMROFELL, L. (1994). Mapping volunteer activity. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 23, 335-351.
- CROSE, R., DUFFY, M., WARREN, J., et FRANKLIN, B. (1987). Project OASIS: Volunteer mental health paraprofessionals serving nursing home residents. *Gerontologist*, 27, 359-362.
- CROWNE, D. P., et MARLOWE, D. (1960). A new scale of social desirability independent of psychopathology. *Journal of Consulting Psychology*, 24, 349-354.
- DAVIS, M. (1983). Measuring individual differences in empathy: Evidence for a multi-dimensional approach. *Journal of Personality and Social Psychology*, 44, 113-126.
- DECHARMS, R. (1968). *Personal causation: The internal affective determinants of behavior*. New York, NY : Academic Press.
- DECHARMS, R. (1976). *Enhancing motivation: Change in the classroom*. New York, NY : Irvington.
- DECI, E. L., et RYAN, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York, NY : Plenum.
- DECI, E. L., et RYAN, R. M. (1991). A motivational approach to self: Integration in personality. In R. Deinstbier (dir.), *Nebraska symposium on motivation: Vol. 38. Perspectives on motivation* (p. 237-288). Lincoln, NE : University of Nebraska Press.
- DEVELLIS, R. F. (1991). *Scale development: Theory and applications*. Newbury Park, CA : Sage.
- ELLIS, S. J., et NOYES, K. H. (1990). *By the people*. San Francisco, CA : Jossey-Bass.
- FISCHER, L. R., et SCHAFFER, K. B. (1993). *Older volunteers: A guide to research and practice*. Newbury Park, CA : Sage.
- FITCH, R. T. (1987). Characteristics and motivations of college students volunteering for community service. *Journal of College Student Personnel*, 28, 424-431.
- FITCH, R. T. (1991). Differences among community service volunteers, extracurricular volunteers, and nonvolunteers on the college campus. *Journal of College Student Development*, 32, 534-540.
- FOSS, R. D. (1983). Community norms and blood donation. *Journal of Applied Social Psychology*, 13, 281-290.
- FRANCIES, G. R. (1983). The volunteer-needs profile: A tool for reducing turnover. *Journal of Volunteer Administration*, 1, 17-33.
- FRANCIES, G. R. (1985). The Motivation-Needs Profile. In L. F. Moore (dir.), *Motivating volunteers: How the rewards of unpaid work can meet people's needs*. Vancouver : Vancouver Volunteer Center.
- GIDRON, B. (1978). Volunteer work and its rewards. *Volunteer Administration*, 11, 18-32.
- GIDRON, B. (1984). Predictors of retention and turnover among service volunteer workers. *Journal of Social Service Research*, 8, 1-16.
- GILLEPSIE, D. F., et KING, A. E. O. (1985). Demographic understanding of volunteering. *Journal of Sociology and Social Welfare*, 12, 798-816.
- GORSUCH, R. L. (1983). *Factor analysis*. Hillsdale, NJ : Erlbaum.

- GUAY, F., BLAIS, M. R., VALLERAND, R. J., et PELLETIER, L. G. (1997). *L'Échelle de Motivation Globale [The Global Motivation Scale]*. Manuscrit non publié. Université du Québec à Montréal.
- HALL, M., KNIGHTON, T., REED, P., BUSSIÈRE, P., MCRAE, D., et BOWEN, P. (1998). *Caring Canadians, Involved Canadians : Highlights from the 1997 National Survey of Giving, Volunteering and Participating*. Ottawa, Ontario : Minister of Industry (Statistics Canada).
- HARRISON, D. A. (1995). Volunteer motivation and attendance decisions : Competitive theory testing in multiple samples from a homeless shelter. *Journal of Applied Psychology*, 80, 371-385.
- HOFFMAN, M. L. (1982). Development of prosocial motivation : Empathy and guilt. In N. Eisenberg (dir.), *The development of prosocial behavior*. New York, NY : Academic Press.
- INDEPENDENT SECTOR (1992). *Giving and volunteering in the United-States : Findings from a national survey*. Washington, DC : Independent sector.
- JANEY, J. P., TUCKWILLER, J. E., et LONNQUIST, L. E. (1991). Skill transferal benefits from volunteer experiences. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 20, 71-79.
- KARYLOWSKI, J. (1982). Two types of altruistic behavior : Doing good to feel good or to make the other feel good. In V. J. Derlaga, et J. Grzelak (dir.), *Cooperation and helping behavior : Theories and research* (p. 396-419). New York, NY : Plenum.
- KEMPER, T. D. (1980). Altruism and voluntary action. In D. H. Smith et J. Macaulay (dir.), *Participation in social and political activities : A comprehensive analysis of political involvement, expressive leisure time, and helping behavior*. San Francisco, CA : Jossey-Bass.
- LAMMERS, J. C. (1991). Attitudes, motives, and demographic predictors of volunteer commitment and service duration. *Journal of Social Service Research*, 14, 125-140.
- LAPHAM, S. L. (1990). *Volunteer motivation and attitudes : Field and laboratory studies of intrinsic motivation*. Thèse de doctorat non publiée, University of Exeter, UK.
- LATTING, J. K. (1990). Motivational differences between black and white volunteers. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 19, 121-135.
- LOPEZ, D., et GETZEL, G. (1987). Group work with team of volunteers serving people with AIDS. *Social Work with Groups*, 10, 33-48.
- LOSIER, G. F., VALLERAND, R. J., et BLAIS, M. R. (1993). Construction et validation de l'Échelle des perceptions de compétence dans les domaines de vie (EPCDV). *Science et Comportement*, 23, 1-16.
- MCGUIRE, A. M. (1994). Helping behaviors in the natural environment : Dimensions and correlates of helping, *Personality and Social Psychology Bulletin*, 20, 45-56.
- MILLER, L. E. (1985). Understanding the motivation of volunteers : An examination of personality and characteristics of volunteer's paid employment. *Journal of Voluntary Action Research*, 14, 113-124.
- MORROW-HOWELL, N., et MUI, A. (1989). Elderly volunteers : Reasons for initiating and terminating service. *Journal of Gerontological Social Work*, 13, 21-34.
- NUNNALLY, J. C. (1978). *Psychometric theory* (2^e édition). San Francisco, CA : Jossey-Bass.
- OKUN, M. A. (1994). The relation between motives for organizational volunteering and frequency of volunteering by elders. *Journal of Applied Gerontology*, 13, 115-126.

- OMOTO, A. M., et SNYDER, M. (1995). Sustained helping without obligation : Motivation, longevity of service, and perceived attitude change among AIDS volunteers. *Journal of Personality and Social Psychology*, 68, 671-686.
- OUELLETTE, S., CASSEL, B.J., MASLANKA, H., et WONG, L. M. (1995). GMHC volunteers and the challenges and hopes for the second decade of AIDS. *AIDS : Education and Prevention*, 7, 64-79.
- PEARCE, J. L. (1983). Job attitude and motivation differences between volunteers and employees from comparable organizations. *Journal of Applied Psychology*, 68, 646-652.
- PEARCE, J. L. (1993). *The organizational behavior of unpaid workers*. New York, NY : Routledge.
- PELLETIER, L. G., et VALLERAND, R. J. (1996). Supervisors' beliefs and subordinates' intrinsic motivation : A behavioral confirmation analysis. *Journal of Personality and Social Psychology*, 71, 331-340.
- PHARES, E. J., et ERSKINE, N. (1984). The measurement of selfism. *Educational and Psychological Measurement*, 44, 597-608.
- PILIAVIN, J. A., et CALLERO, P. L. (1991). *Giving blood : The development of an altruistic identity*. Baltimore, MD : Johns Hopkins University Press.
- PILIAVIN, J. A., EVANS, D. E., et CALLERO, P. (1984). Learning to « give to unnamed strangers » : The process of commitment to regular blood donation. In E. Staub, D. Tar-Bal, J. Karylowski, et J. Reykowski (dir.), *Development and maintenance of prosocial behavior : International perspectives on positive morality*. New York, NY : Plenum.
- RICHER, S. F., et VALLERAND, R. J. (1999). *Construction et validation de l'Échelle du sentiment d'appartenance sociale [On the construction and validation of the Feelings of Relatedness Scale]*. Manuscrit soumis pour publication.
- ROBINSON, B. C. (1983). Validation of a caregiver strain index. *Journal of Gerontology*, 38, 344-348.
- ROMER, D., GRUDER, C. L., et LIZZADRO, T. (1986). A person-situation approach to altruistic behavior. *Journal of Personality and Social Psychology*, 51, 1001-1012.
- ROSENHAN, D. L. (1970). The natural socialization of altruistic autonomy. In J. Macauley et L. Berkowitz (Eds.), *Altruism and helping behavior* (p. 251-268). New York, NY : Academic Press.
- SCHONDEL, C., SHIELDS, G., et OREL, N. (1992). Development of an instrument to measure volunteer's motivation in working with people with AIDS. *Social Work in Health Care*, 17, 53-71.
- SCHWARTZ, S. H., et HOWARD, J. A. (1982). Helping and cooperation : A self-based motivational model. In V. J. Derlaga et J. Grzelak (dir.), *Cooperation and helping behavior : Theories and research*. New York, NY : Plenum.
- SCHWARTZ, S. H., et HOWARD, J. A. (1984). Internalized values as motivators of altruism. In E. Staub, D. Bar-Tal, J. Karylowski, et J. Reykowski (dir.), *Development and maintenance of prosocial behavior : International perspectives on positive morality* (p. 229-256). New York, NY : Plenum.
- SCOTT, K. M., et SONTHEIMER, H. G. (1985). Road map to volunteerism in justice agencies. *Juvenile and Family Court Journal*, 36, 23-29.
- SERGEANT, M. T., et SEDLACEK, W. E. (1990). Volunteer motivations across student organizations : A test of person-environment fit theory. *Journal of College Student Development*, 31, 255-261.

- SEROW, R. C. (1991). Students and volunteerism : Looking into the motives of community service participants. *American Educational Research Journal*, 28, 543-556.
- SMITH, D. H. (1981). Altruism, volunteers, and volunteerism. *Journal of Voluntary Action Research*, 10, 21-36.
- SMITH, D. H. (1982). Altruism, volunteers, and volunteerism. In J. D. Harmon (dir.), *Volunteerism in the eighties : Fundamental issues in voluntary action*. Washington, DC : University Press of America.
- SMITH, D. H. (1994). Determinants of voluntary association participation and volunteering : A literature review. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 23, 243-263.
- TUCKER, L. R., et LEWIS, C. (1973). A reliability coefficient for maximum likelihood factor analysis. *Psychometrika*, 38, 1-10.
- VALLERAND, R. J. (1993). La motivation intrinsèque et extrinsèque en contexte naturel : Implications pour les contextes de l'éducation, du travail, des relations interpersonnelles et des loisirs. In R. J. Vallerand et E. E. Thill (dir.), *Introduction à la psychologie de la motivation*. Laval, Québec : Études Vivantes.
- VALLERAND, R. J. (1997). Toward a hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. *Advances in Experimental Social Psychology*, 29, 271-360.
- VALLERAND, R. J., et BISSONNETTE, R. (1992). Intrinsic, extrinsic, and amotivational styles as predictors of behavior : A prospective study. *Journal of Personality*, 60, 599-620.
- VALLERAND, R. J., BLAIS, M. R., BRIÈRE, N. M., et PELLETIER, L. G. (1989). Construction et validation de l'Échelle de Motivation en Éducation (ÉMÉ). *Revue canadienne des sciences du comportement*, 21, 323-349.
- VALLERAND, R. J., FORTIER, M., et GUAY, F. (1997). Self-determination and persistence in a real-life setting : Toward a motivational model of high school dropout. *Journal of Personality and Social Psychology*, 72, 1161-1176.
- VALLERAND, R. J., PELLETIER, L. G., BLAIS, M. R., BRIÈRE, N. M., SENÉCAL, C., et VALLIÈRES, E. F. (1992). The Academic Motivation Scale : A measure of intrinsic, extrinsic, and amotivation in education. *Educational and Psychological Measurement*, 52, 1003-1019.
- VALLERAND, R. J., et THILL, E. E. (1993). Introduction au concept de motivation. In R. J. Vallerand et E. E. Thill (dir.), *Introduction à la psychologie de la motivation*. Laval, Québec : Études Vivantes.
- VAN TIL, J. (1988). *Mapping the third sector : Volunteerism in a changing social economy*. New York, NY : Foundation Center.
- WARD, R. A. (1979). The meaning of voluntary association participation to older people. *Gerontologist*, 34, 438-445.
- WATTERS, B. L. (1995). Are costs beneficial for motivating individuals to volunteer ? *Journal of Applied Social Psychology*, 25, 752-759.
- WIEHE, V. R., et ISENHOUR, L. (1977). Motivation of volunteers. *Journal of Social Welfare*, 4, 73-79.
- ZISCHKA, P. C., et JONES, I. (1988). Special skills and challenges in supervising volunteers. *Clinical Supervisor*, 5, 19-30.
-

Yves CHANTAL et Robert J. VALLERAND
*Construction et validation de l'Échelle de motivation
 envers l'action bénévole (ÉMAB)*

RÉSUMÉ

Cet article présente les résultats de trois études dont l'objectif était de construire et de valider un instrument mesurant les motivations sous-jacentes au bénévolat, soit l'Échelle de motivation envers l'action bénévole (ÉMAB). L'ÉMAB est constituée de huit sous-échelles mesurant les motivations suivantes : Motivation Intrinsèque Altruiste, Régulation Intégrée Altruiste, Régulation Identifiée Altruiste, Régulation Introjectée Altruiste, Motivation Intrinsèque Égoïste (reliée au plaisir de la connaissance), Régulation Identifiée Égoïste, Régulation Externe Égoïste (reliée à l'acquisition d'une expérience pertinente à l'emploi et au prestige social) et Amotivation. Dans l'ensemble, les résultats indiquent que l'ÉMAB bénéficie de niveaux de cohérence interne et de stabilité temporelle adéquats. En outre, les résultats d'une analyse factorielle confirmatoire corroborent la structure en huit facteurs de l'ÉMAB. De plus, la validité de construit des diverses sous-échelles de l'ÉMAB est étayée relativement à des variables reliées à la dimension d'auto-détermination, aux dimensions d'altruisme et d'égoïsme, et à la qualité de l'implication bénévole. Les présents résultats attestent de la validité et de la fidélité de l'ÉMAB qui semble donc prête à être utilisée au niveau de la recherche. À cet effet, des pistes d'utilisation de l'ÉMAB sont offertes tant sur le plan théorique que sur le plan appliqué.

Yves CHANTAL et Robert J. VALLERAND
*Construction et validation de l'Échelle de motivation
 envers l'action bénévole (ÉMAB)*

ABSTRACT

This article presents the results of three studies which had for purpose the construction and validation of a new measure of motivation toward volunteerism, namely the « Échelle de motivation envers l'action bénévole (ÉMAB) ». The ÉMAB is composed of eight subscales assessing the following types of motivation : Altruistic Intrinsic Motivation, Altruistic Integrated Regulation, Altruistic Identified Regulation, Altruistic Introjected Regulation, Egoistic Intrinsic Motivation (associated with the pleasure of acquiring knowledge), Egoistic Identified Regulation, Egoistic External Regulation (associated with gaining work-related

experience and social prestige), and Amotivation. Overall, results reveal that the ÉMAB displays adequate levels of internal consistency as well as satisfying indices of temporal stability. Results of a confirmatory factor analysis also confirm the 8-factor structure of the ÉMAB. In addition, the construct validity of the ÉMAB's subscales is supported in relation with variables pertaining to the dimensions of self-determination, altruism and egoism, as well as with variables related to the quality of one's volunteer implication. It thus appears that the ÉMAB is ready to be used in volunteerism research. To this effect, we propose future directions pertaining to both theoretical and applied research.

Yves CHANTAL y Robert J. VALLERAND
*Construcción y validación de la Escala de motivación
hacia la acción benévola (EMAB)*

RESUMEN

Este artículo presenta los resultados de tres estudios cuyo objetivo era de construir y validar un instrumento que mida las motivaciones subyacentes al voluntariado, sea la Escala de motivación hacia la acción benévola (EMAB). La EMAB está constituida de 8 subescalas que miden las motivaciones siguientes: Motivación Intrínseca Altruista, Regulación Integrada Altruista, Regulación Identificada Altruista, Regulación Interiorizada Altruista, Motivación Intrínseca Egoísta (ligada al placer del conocimiento), Regulación Identificada Egoísta, Regulación Externa Egoísta (ligada a la adquisición de una experiencia pertinente al empleo y al prestigio social), y Desmotivación. En conjunto, los resultados indican que la EMAB beneficia de niveles de coherencia interna y de estabilidad temporal adecuados. Además, los resultados de un análisis factorial confirmatorio corroboran la estructura en ocho factores de la EMAB. Por añadidura, la validez de la construcción de diversas subescalas de la EMAB es sostenida relativamente por variables ligadas a la dimensión de autodeterminación, a las dimensiones de altruismo y de egoísmo, y a la calidad de la implicación benévola. Los presentes resultados atestatan de la validez y de la fidelidad de la EMAB que parece lista a ser utilizada a nivel de la investigación. Con este fin, las pistas de utilización de la EMAB son ofrecidas tanto sobre el plan teórico que sobre el plan aplicado.

Annexe

Échelle de Motivation envers l'Action Bénévole (ÉMAB)

En général, pourquoi aidez-vous les autres de façon bénévole ?

Motivation intrinsèque altruiste

Pour le plaisir que je ressens lorsque j'apporte quelque chose aux autres.
 Pour le plaisir que j'ai à rendre service.
 Pour ressentir de la joie quand j'aide les autres.
 Pour la satisfaction d'être utile aux autres.

Régulation intégrée altruiste

Parce que le bénévolat est une partie importante de moi-même.
 Parce que le bénévolat fait partie de ce que je suis en tant que personne.
 Parce que mes activités bénévoles correspondent à ma vraie nature.
 Parce que le bénévolat est un reflet de qui je suis réellement.

Régulation identifiée altruiste

Parce que j'ai choisi d'aider les autres pour contribuer à une société meilleure.
 Parce que j'ai choisi le bénévolat pour poser un geste concret contre les problèmes que vivent beaucoup de gens.
 Parce que le bénévolat est le moyen que j'ai choisi pour contribuer à la lutte contre des problèmes sociaux importants.
 Parce que j'ai choisi le bénévolat pour faire ma part face aux problèmes de notre société.

Régulation introjectée altruiste

Parce que je ressens une obligation morale à m'impliquer dans le bénévolat.
 Parce que je me sentirais honteux-se de ne pas aider les autres.
 Parce que je me sentirais mal à l'aise si je ne le faisais pas.
 Parce que si je ne faisais pas de bénévolat, je ressentirais des remords.

Motivation intrinsèque égoïste

Parce que j'associe le bénévolat au plaisir d'apprendre.
 Pour le plaisir d'expérimenter des choses nouvelles lorsque je fais du bénévolat.
 Parce que le bénévolat a un aspect formateur qui est très plaisant.
 Pour la satisfaction d'explorer de nouveaux champs d'activités lorsque je fais du bénévolat.

Régulation identifiée égoïste

Parce que mes activités bénévoles représentent une excellente façon d'échanger avec d'autres personnes.
 Parce que le bénévolat est le moyen que j'ai choisi pour socialiser avec d'autres personnes.
 Parce que faire du bénévolat est un bon moyen d'entrer en contact avec d'autres personnes.
 Parce que le bénévolat est un excellent moyen de faire des rencontres.

Régulation externe égoïste

Parce que l'expérience que m'offre le bénévolat pourra éventuellement me servir du côté de l'emploi.
 Parce que faire du bénévolat me permet d'enrichir mon curriculum vitae.
 Parce que cela me permet d'être mieux considéré-e socialement.
 Pour montrer aux autres que je suis compétent-e dans un domaine autre que celui du travail (ou des études).

Amotivation

Je fais du bénévolat bien que j'ai parfois le sentiment que cela fasse peu de différence.
 Je fais du bénévolat bien que je ne vois pas toujours ce que cela me donne
 Je fais du bénévolat bien que j'ai parfois l'impression que ça ne changerait pas grand chose si je n'en faisais pas.
 Je fais du bénévolat bien que je ne crois pas vraiment que cela en vaille toujours la peine.